

📍 Zone de santé de Nyunzu, Territoire de Nyunzu

Province du Tanganyika, République Démocratique du Congo (RDC)

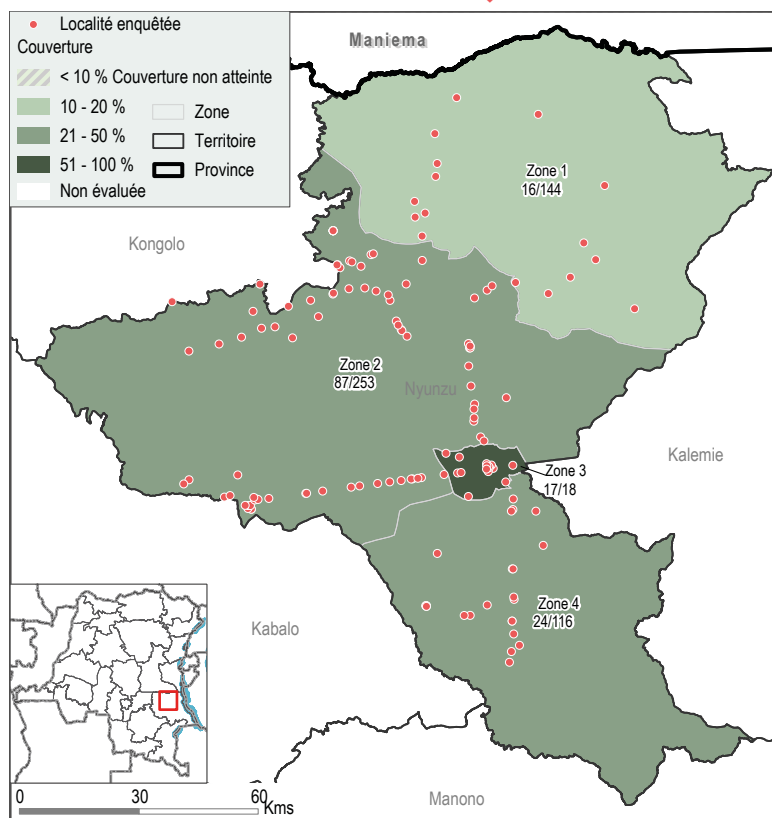
SYNTHÈSE ET DONNÉES CLÉS*

La tension communautaire était la cause la plus souvent mentionnée à l'origine de la présence des personnes déplacées internes (PDI)¹ dans le territoire de Nyunzu au cours du mois précédant la collecte de données. L'accès à suffisamment de nourriture semblait être le besoin le plus important tandis que l'accès à une source d'eau potable était limité à une eau de surface pour la majorité de la population dans 43% des localités évaluées. La protection de l'enfance restait un enjeu important.

- ➡ **42%** où la présence de PDI a été rapportée
- 🏠 **90%** où des PDI vivaient en famille d'accueil (parmi les localités où la présence de PDI était rapportée)
- 👤 **72%** où la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée
- 📖 **16%** où la majorité des enfants n'avait pas accès à une école primaire fonctionnelle à moins d'une heure de marche
- 💊 **48%** dont la majorité de la population ne pouvait pas se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche
- 💧 **58%** où la source principale d'eau pour boire pour la majorité de la population était une source non améliorée² ou une eau de surface
- 🍲 **65%** où le premier besoin prioritaire rapporté pour la majorité de la population était la nourriture
- 👤 **20%** où aucune assistance humanitaire n'a été reçue au cours des 6 derniers mois précédant la collecte de données

*en % de localités évaluées, selon les informateurs clés

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



¹ Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.

² Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

CONTEXTE

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès physique est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis en place un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. L'ensemble des fiches d'information liées à ce projet, toutes disponibles sur le [centre de ressources](#), donne un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le suivi de la situation humanitaire a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et de renseigner les dynamiques de déplacement dans les zones de santé (ZS) évaluées.

Cette fiche présente les résultats de la collecte des données ayant eu lieu dans la ZS de Nyunzu du 1 au 25 novembre, portant (sauf indication contraire) sur la période du mois précédant la collecte de données. Ces résultats se basent sur **455 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 144 localités réparties dans le territoire de Nyunzu en quatre zones** (c.f. ci-contre), définies du fait de l'immensité, l'hétérogénéité de caractéristiques socioéconomiques et de la situation sécuritaire variée de la ZS de Nyunzu. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance approfondie et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en page 8.

📊 NOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme **indicatifs**. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une **période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données**. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de texte, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

Chocs et dynamiques de déplacements

Dans **53%** des localités évaluées, la population a été affectée par un choc. Ces chocs correspondaient dans **47%** des cas à la perte de moyens de subsistance (nourriture, revenus, emplois, etc.), suivi de **22%** des cas à la perte et recherche de services (santé, éducation, etc.) et dans **18%** des cas à des catastrophes naturelles (inondations, glissements de terrain, etc.). C'est dans les zones 2 et 3 que les chocs ont été le plus souvent rapportés (dans 51% et 76% respectivement des localités évaluées). Ces chocs avaient entraîné un large départ principalement dans **23%** des 13 localités concernées dans la zone 3 et dans **7%** des 44 localités concernées de la zone 2. Dans les localités des autres zones touchées par ces chocs, il n'y a pas eu de déplacement rapporté.

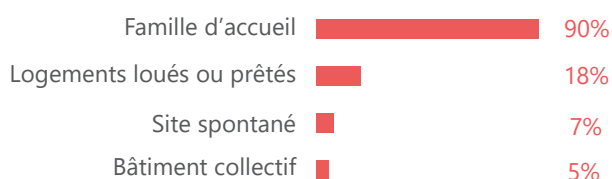
Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans **42%** des localités évaluées, la présence de PDI a été rapportée. Parmi les localités dans lesquelles la présence de PDI a été rapportée, une meilleure situation sécuritaire et la présence de membres de la famille étaient respectivement rapportées dans **87%** et **62%** des cas comme raisons principales pour expliquer le choix de la localité de déplacement. Un rétablissement de la sécurité a été également rapporté comme condition principale pour un éventuel retour vers celle-ci dans **63%** des localités concernées. La deuxième condition la plus souvent citée était une meilleure assistance humanitaire dans la localité d'origine (**15%**).

5 raisons les plus souvent citées pour expliquer le départ des PDI depuis leur localité d'origine, en % de localités évaluées : (61 localités concernées)



Principaux types de lieux dans lesquels vivaient les PDI dans leur localité de déplacement, en % de localités évaluées : (61 localités concernées)



Dans 16 des 17 localités concernées dans lesquelles une arrivée importante¹ de PDI et / ou de retournés était rapportée au cours des 3 mois précédant la collecte de données, cette arrivée avait eu un impact sur les ressources alimentaires disponibles, selon les IC. Cet impact a été considéré comme fort dans 4 des 17 localités concernées. Par ailleurs, la communauté hôte était prête à assister les déplacés (PDI, retournés, etc) pour une durée limitée dans **82%** des localités où ils cohabitaient.



La majorité de personnes déplacées internes provenait de la zone de santé de Nyunzu dans **94%** des localités évaluées.

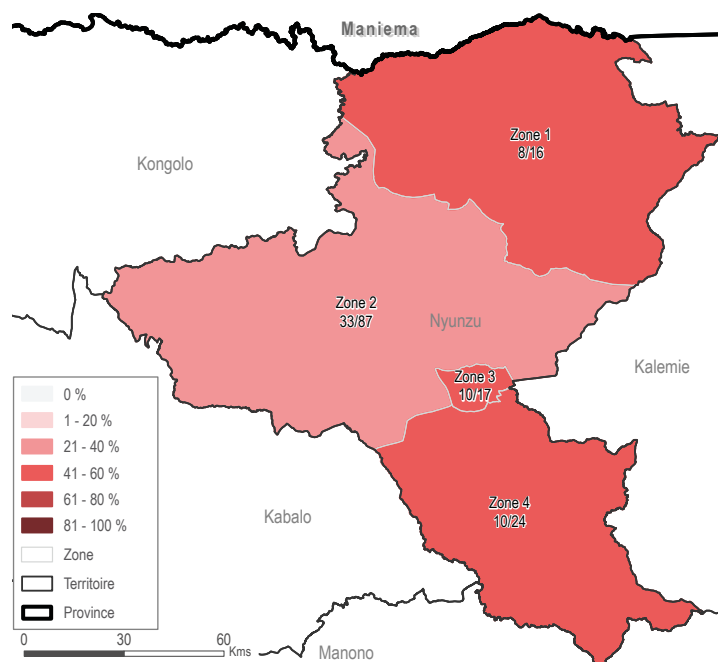
Personnes retournées

La présence de personnes retournées³ a été rapportée dans **40%** des localités évaluées au cours du mois précédant la collecte de données. Parmi les 58 localités concernées, la dernière arrivée importante¹ de personnes retournées datait de moins de 6 mois dans **35%** de ces localités.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer la présence de personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (58 localités concernées)

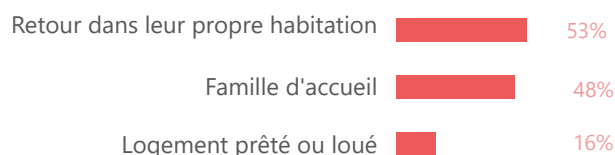


% de localités évaluées, dans lesquelles des PDI ont été rapportées comme présentes au cours du mois précédant la collecte des données, par Zone :



Selon le tableau de bord publié par l'Organisation Internationale pour les migrations (OIM)² la majorité des PDI dans la province du Tanganyika se trouvait principalement dans trois territoires à savoir : Kongolo, Kalemie et Manono. Les principales zones de provenances étaient le territoire de Nyunzu, les Zones de santé de Kiyambi et Kalemie.

Principaux types de lieux dans lesquels vivaient les personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées, 58 localités concernées)



1. « Important » veut dire qu'au moins 10 ménages ont quitté la localité ou sont arrivés dans la localité.

2. [Tableau de bord suivi de mouvements de population, Province du Tanganyika en République démocratique du Congo 10ème cycle](#).

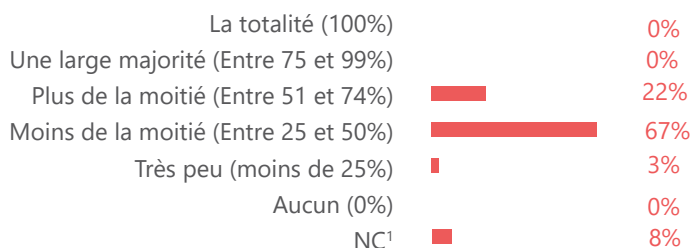
3. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leur logement ou localité exacte d'origine depuis moins d'un an.



Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

L'agriculture était pratiquée par plus de la moitié de la population dans la majorité des localités évaluées (**71%**) selon les IC. Dans une majorité des localités concernées (**80%**), des destructions de cultures au cours des 3 mois précédant la collecte de données avaient été rapportées, principalement causées par des insectes/et ou maladies des cultures (**82%**).

Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :



Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées, par Zone :

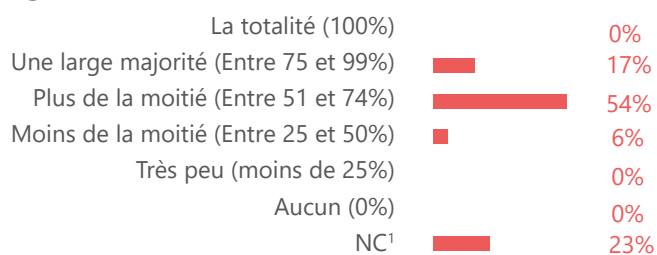
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Plus de la moitié (Entre 51 et 75%)	31%	20%	24%	21%
Moins de la moitié (Entre 25 et 50%)	50%	71%	65%	67%
Très peu (moins de 25%)	0%	2%	6%	4%
NC ²	19%	7%	6%	8%

Différentes stratégies d'adaptation utilisées par la majorité des ménages pour faire face au manque de nourriture, en % de localités évaluées, par Zone :

	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Diminuer le nombre de repas par jour et/ou les quantités de nourriture par repas	56%	78%	65%	92%
Cueillir des aliments sauvages	56%	56%	53%	67%
Consommer des semences destinées à la prochaine saison ou récolter des cultures pas encore mûres	56%	59%	65%	58%
Emprunter de la nourriture ou de l'argent auprès d'un ami ou un parent	31%	59%	24%	42%
Acheter de la nourriture avec de l'argent emprunté	38%	32%	35%	33%

Afin de faire face au manque de nourriture ou d'argent pour en acheter, les 3 stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées par certains ménages des localités évaluées étaient la diminution du nombre de repas par jour et / ou des quantités de nourriture par repas (**76%** des localités évaluées), suivie par la consommation de semences destinées à la prochaine saison ou de cultures pas encore mûres (**59%**) et la cueillette d'aliments sauvages (**58%**).

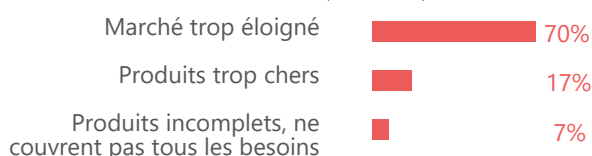
Proportion rapportée de ménages ayant pratiqué l'agriculture, en % de localités évaluées :



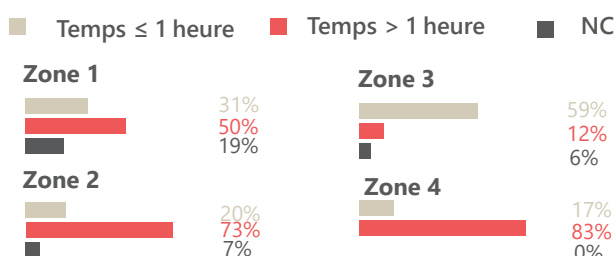
Difficultés rapportées par ordre d'importance², limitant la pratique de l'agriculture de façon optimale pour les ménages, en % de localités évaluées :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	0%	3%	12%
Cultures endommagées et/ou détruites par les insectes	46%	12%	6%
Manque de semences et / ou d'outils	30%	33%	8%
Manque de main d'oeuvre	0%	6%	16%
Cultures endommagées et/ou détruites par des animaux	0%	6%	1%
NC	22%	36%	51%

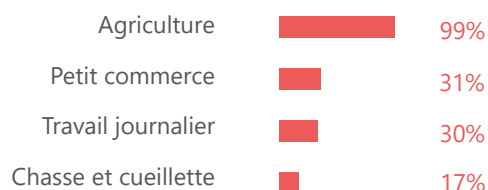
Principales difficultés rencontrées par la majorité des ménages pour utiliser le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)



Durée de marche nécessaire selon les IC pour la majorité de la population pour rejoindre le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées, par Zone :



Principales sources de revenu rapportées pour les ménages, en % de localités évaluées : (4 réponses les plus souvent citées)



1. Non consensus (NC) est utilisé lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données (voir méthodologie).

2. Les IC indiquaient successivement les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} difficultés principales selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse "Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire" était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 5% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

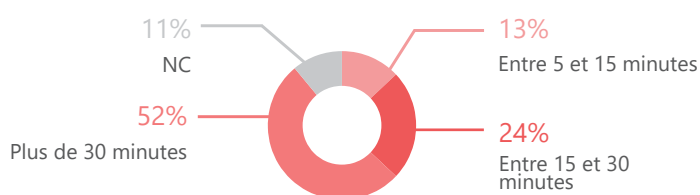
REACH Informing more effective humanitarian action

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Principale source d'eau utilisée par la population pour boire, en % des localités évaluées, **par Zone** :

	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Source améliorée (protégée de l'extérieur)	13%	29%	88%	42%
Source non-améliorée ¹	31%	14%	6%	17%
Eau de surface	50%	51%	6%	38%
NC	6%	7%	0%	4%

Temps nécessaire estimé pour la majorité de la population pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, en % de localités évaluées :



Difficultés principales qui limitaient l'accès aux installations sanitaires/latrines pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

(4 réponses les plus souvent citées)

Installations impropres/non-hygiéniques	85%
Installations non-séparées entre femmes et hommes	46%
Installations ne peuvent être fermées, non-privées	18%
Manque ou absence d'installations	17%

Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès à l'eau potable pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	1%	5%	38%
Manque de récipients	10%	49%	19%
Nombre insuffisant de points d'eau	35%	10%	5%
Point d'eau principal trop éloigné/difficile d'accès	17%	2%	3%
Qualité de l'eau / eau non-potable	11%	10%	8%
Point d'eau non fonctionnel	2%	2%	3%
NC	24%	24%	24%

Selon les IC, dans **74%** des localités évaluées, la majorité de la population utilisait des latrines non-hygiéniques et non-acceptables² pour faire leurs besoins. La défécation à l'air libre était rapportée dans **16%** des localités évaluées.

Problèmes d'assainissement observés par les IC à proximité des ménages, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)

Déchets solides domestiques	82%
Présence de rongeurs / rats	46%
Eau stagnante	31%

Majorité de la population ne disposant pas de savon et/ou de système fonctionnel de lavage des mains, en % de localités évaluées, **par Zone** :

Zone 1	100%
Zone 2	97%
Zone 4	92%
Zone 3	65%

Santé

Selon les IC, la majorité de la population avait accès aux soins dans **95%** des localités évaluées. En revanche, dans **48%** des localités évaluées, la majorité de la population ne pouvait pas se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche à pied. La moustiquaire, outil de base dans la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, était possédée et utilisée par la majorité de la population dans **100%** des localités évaluées.

Principal lieu dans lequel la majorité des femmes ont accouché, en % de localités évaluées :

Dans une structure de santé	62%
À domicile, avec la présence de personnel qualifié	19%
À domicile, sans personnel qualifié présent	10%
NC	9%

Difficultés rapportées par ordre d'importance³, limitant l'accès aux soins pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	1%	2%	10%
Coût des soins trop élevé (soins, médicaments, etc.)	21%	50%	5%
Structures de santé trop éloignées	43%	1%	0%
Manque de médicaments disponibles	15%	29%	32%
Qualité insuffisante des soins fournis	1%	2%	24%
Manque de personnel qualifié	0%	1%	4%
NC	19%	17%	24%

1. Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert/traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

2. Latrines à fosse sans dalle ou plateforme, trous ouverts, etc.

3. « Important » veut dire qu'au moins 10 ménages ont quitté la localité ou sont arrivés dans la localité.



Protection

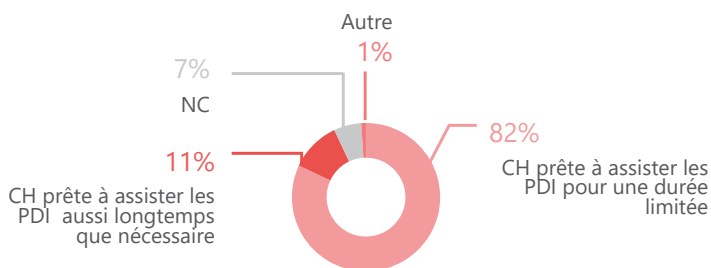
Dans **5%** des localités évaluées, les IC rapportaient au moins un incident dans lequel un ou plusieurs civils ont été tués. Parmi les 8 localités concernées, un accident routier a été rapporté au sein de 5 localités et des cas d'incendies dans 3 localités. Dans **12%** des localités évaluées, il était également rapporté au moins un incident dans lequel une ou plusieurs habitations avaient été pillées, incendiées ou détruites.

La présence de mineurs non-accompagnés a été signalée dans **72%** des localités évaluées. Dans **74%** des localités évaluées, il a été rapporté qu'une partie des enfants était impliquée dans des activités économiques, en dehors du travail domestique.

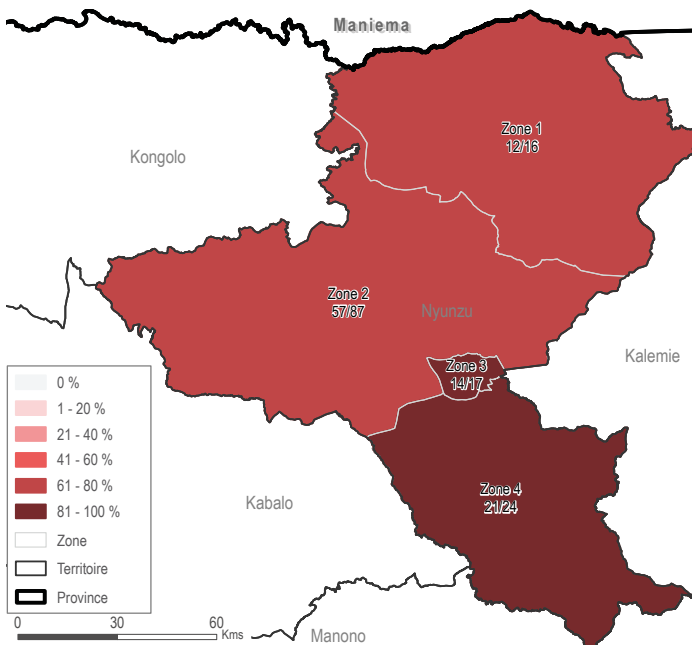


Dans **30%** des localités évaluées, la majorité de la population ne disposait pas d'un mécanisme (communautaire, ONG, etc.) de gestion de plaintes et/ou de médiation auquel se référer.

Relation entre la majorité de la communauté hôte (CH) avec les PDI, en % de localités évaluées : (83 localités concernées)



% de localités évaluées où la présence de mineurs non-accompagnés a été rapportée, par Zone :



¹Très peu : moins de 25%.

Un peu moins de la moitié : Entre 25% et 49%.

Un peu plus de la moitié : Entre 51% et 75%.

Une large majorité : Entre 76% et 99%.

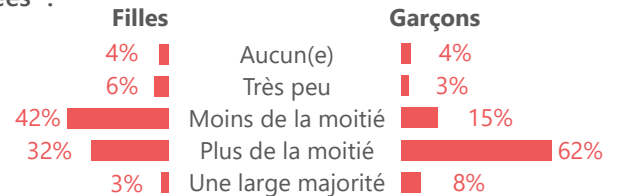
²Les réponses NC ne sont pas affichées pour cet indicateur.



Éducation

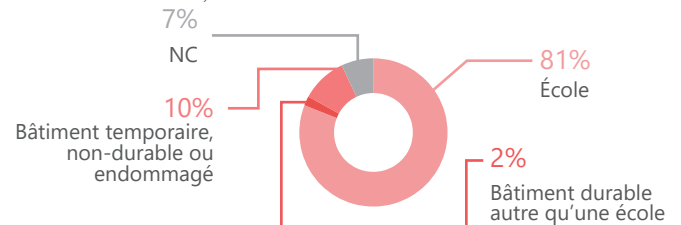
Dans **83%** des localités évaluées, une école primaire fonctionnelle était accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des enfants. Lorsque l'école n'était pas accessible (23 localités concernées), elle était soit inaccessible ou fermée du fait qu'il n'y avait jamais eu d'école primaire fonctionnelle aux alentours (**83%**) des localités concernées.

Proportion¹ des filles et garçons de 6 à 11 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées² :



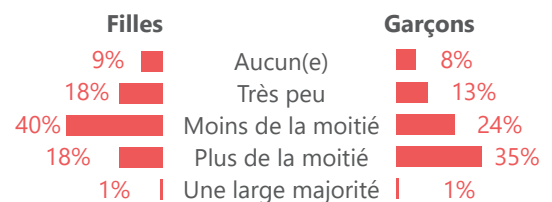
Principal type de lieu utilisé pour l'éducation de la majorité des enfants (6-11 ans) ayant accès à une école primaire fonctionnelle, en % de localités évaluées :

(119 localités concernées)

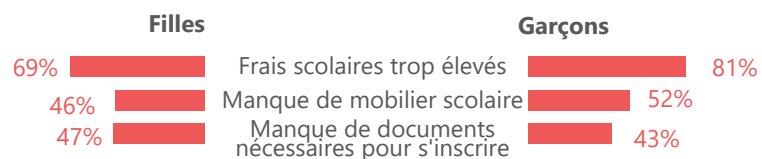


Dans **60%** des localités évaluées, une école secondaire fonctionnelle était accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des adolescents. Lorsque l'école n'était pas accessible (55 localités concernées), elle était soit inaccessible ou fermée du fait qu'il n'y avait jamais eu d'école secondaire fonctionnelle aux alentours (**89%**) ou endommagée par des affrontements armés (**5%**).

Proportion des filles et garçons de 12 à 17 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées² :



Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation pour la majorité des filles et garçons, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)





Abris

Principal type d'habitation utilisé par la majorité de la population autochtone / hôte, en % de localités évaluées, **par Zone** :

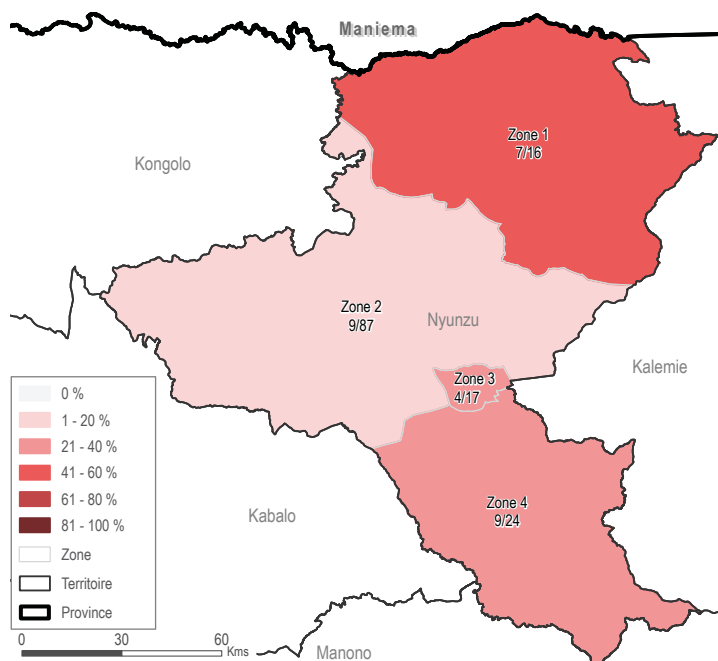
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4
Maisons semi-durables (briques non-cuites, matériaux naturels disponibles, etc.)	55%	49%	88%	41%
Habitats traditionnels durables (paille, bois, etc.)	18%	34%	12%	50%
Abris d'urgence (bâches, matériaux naturels)	0%	4%	0%	0%
NC	27%	13%	0%	9%

Dans **84%** des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couverture. Parmi les 61 localités dans lesquelles la présence de PDI était rapportée, la majorité de ces derniers ne disposait pas de ces supports de couchage et de couvertures dans **92%** de ces localités.

Principal type de combustible utilisé pour cuisiner et se chauffer par la majorité de la population, en % de localités évaluées :

Bois, petit bois	98%
Charbon	1%
NC	1%

% des localités évaluées n'ayant bénéficié d'aucune forme d'assistance humanitaire au cours des 6 mois précédant la collecte de données, **par Zone** :

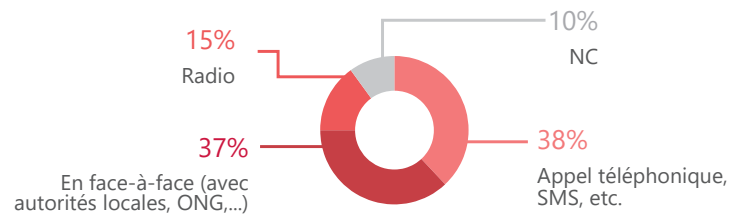


1. Les IC indiquaient successivement les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} besoins prioritaires en termes d'intervention humanitaire selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse "Aucun besoin / Pas d'autre besoin" était à chaque fois possible et un même type de besoin ne pouvait être rapporté deux fois. Les secteurs d'intervention pour lesquels un besoin humanitaire n'a pas été rapporté dans au moins 5% des localités évaluées ne sont pas indiqués dans le tableau.



Redevabilité et communication

Moyen préféré de la majorité de la population pour recevoir des informations selon les IC, en % de localités évaluées :



Principales difficultés limitant l'accès au réseau téléphonique pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)

Manque de moyens financiers	72%
Manque d'énergie pour recharger le téléphone	52%
Déplacement en dehors de la localité pour accéder au réseau	43%



Dans **48%** des localités évaluées, la couverture par un réseau téléphonique était disponible et continue sans aucune interruption pendant plus de 24 heures.

Majorité de la population n'ayant pas la possibilité d'écouter la radio et/ou d'obtenir des informations issues d'émissions radiophoniques, en % de localités évaluées, **par Zone** :

Zone 2	77%
Zone 4	71%
Zone 1	69%
Zone 3	24%

Dans **77%** des localités évaluées, une aide humanitaire a été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données. Parmi les 111 localités concernées, la perception était que l'aide fournie n'avait pas permis de répondre à temps aux besoins de la majorité des bénéficiaires dans **32%** des localités concernées et était jugée insuffisante en quantité dans **45%** des localités concernées.

Besoins prioritaires d'intervention humanitaire pour la majorité de la population, rapportés par ordre d'importance¹, en % de localités évaluées :

	1 ^{er} besoin	2 ^{ème} besoin	3 ^{ème} besoin
Nourriture	65%	5%	4%
Soins médicaux	3%	6%	16%
Eau	9%	15%	9%
Accès à des moyens financiers (cash)	1%	7%	7%
Education des enfants	1%	7%	4%
Articles ménagers essentiels	0%	5%	4%
Semences et/ou outils aratoires	1%	5%	4%
NC	21%	48%	52%



Résumé des résultats clés, présentation des évolutions¹ entre janvier et novembre 2023 et triangulation avec des données secondaires

Déplacements

La présence de PDI a été observée dans 42% des localités évaluées du territoire de Nyunzu au cours du mois précédant la collecte lors de cette évaluation. Cependant, au cours de la dernière enquête de suivi de la situation humanitaire (HSM) à Nyunzu du mois de janvier 2023, cette situation était observée dans 70% des localités évaluées. Selon les rapports publiés de OIM sur [l'enquête d'intention au Tanganyika](#) de novembre 2023 et du cluster CCCM sur [l'aperçu du déplacement en sites](#) d'avril 2023, cette proportion semblait réduite, car l'amélioration de la sécurité était observée dans certaines zones d'où étaient originaires les PDI. Cette amélioration aurait occasionné le retour de certains ménages, bien que les conditions de vie de populations restaient difficiles dans les localités d'origine.

Sécurité alimentaire

La situation concernant la sécurité alimentaire restait préoccupante dans la majorité des localités évaluées. En effet, l'enquête a montré que moins de la moitié des ménages avait accès à suffisamment de nourriture dans 67% des localités évaluées en novembre 2023. Pour faire face au manque de nourriture, le recours à des stratégies d'adaptation a été rapporté dans la majorité des localités évaluées. Par ailleurs, en janvier, l'arrivée de PDI et / ou de retournés aurait impacté négativement la sécurité alimentaire de famille d'accueil dans 13 des 18 localités, contre 4 des 17 localités en novembre selon les IC. De plus, le territoire de Nyunzu était classé parmi les territoires les plus touchés par l'insécurité alimentaire selon un rapport publié par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) sur [l'évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence dans les Provinces du Tanganyika, du Lualaba, du Haut-Lomami et du Haut-Katanga](#) de septembre 2023.

EHA

Selon l'enquête, l'eau de surface et les sources non améliorées étaient les principales sources d'eau utilisées pour boire par la majorité de la population dans 58% des localités évaluées en novembre 2023. L'absence de sources protégées entraîne d'importants risques sanitaires pour les populations. Ces résultats corroborent ceux du rapport de l'OIM sur [le suivi de mouvement de population, Province du Tanganyika en République démocratique du Congo 9ème cycle](#), publié en avril 2023, qui montrait que le besoin en eau potable semblait être l'un des plus importants dans le territoire de Nyunzu. En outre, un autre résultat-clé de cette enquête montre que la majorité de la population utilisait des latrines non-hygiéniques et non-acceptables dans 72% des localités évaluées, une situation qui semble n'avoir que légèrement évolué depuis la dernière évaluation de janvier 2023 à Nyunzu rapportée dans 84% des localités évaluées. De plus, dans 16% des localités évaluées, la majorité de la population avait pratiqué la défécation à l'air libre témoignant d'une situation sanitaire précaire.

Abris

Le besoin en abris restait important dans le territoire de Nyunzu et ce pour tous les groupes de population. En effet, l'évaluation de novembre montrait que la population retournée continuait de vivre dans des familles d'accueil et dans des sites de déplacés dans 50% des localités où la présence de personnes retournées avait été rapportée. En outre, les PDI vivaient en famille d'accueil dans 90% des localités où la présence de PDI était rapportée. Enfin, dans 84% des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couverture. Cette situation fait écho à celle décrite dans la fiche d'information [abris Tanganyika](#) du cluster Abris publiée en novembre 2023. En effet, le rapport plaçait le territoire du Nyunzu comme étant un des territoires avec le plus de personnes dans le besoin en termes d'abris. En effet, ce besoin concernerait entre 75 000 et 100 000 personnes dans le territoire, auxquels s'ajoutent d'autres besoins importants en termes d'assistance.

Protection

Selon l'enquête de novembre, la protection de l'enfance restait un enjeu important. La présence de mineurs non accompagnés était observée dans 72% des localités évaluées au cours du mois précédant cette récente évaluation. Elle l'avait été dans 68% des localités évaluées lors de l'enquête HSM de janvier 2023. Enfin, le travail des enfants était rapporté dans 74% des localités évaluées en novembre contre 62% des localités évaluées en janvier 2023.

Education

Selon l'enquête, certains élèves du niveau primaire accédaient à des bâtiments temporaires non durables ou endommagés dans 10% des localités évaluées en novembre 2023. Ce problème était déjà présent dans 15% des localités évaluées lors de l'enquête HSM de janvier 2023. Au niveau de l'accès à l'école primaire, il a été rapporté qu'un peu plus de la moitié des filles (entre 51% et 75%) fréquentait une école dans 18% des localités évaluées selon les IC, contre 22% des localités évaluées en janvier 2023. Enfin, un peu plus de la moitié des garçons fréquentait l'école primaire dans 35% des localités évaluées selon les IC, contre 38% des localités évaluées lors de la HSM de janvier 2023.

Santé

Si la majorité de la population avait accès aux soins dans 95% des localités évaluées selon les IC en novembre 2023, contre 62% lors de l'enquête HSM de janvier 2023, cet accès est à relativiser car la majorité de la population ne pouvait pas accéder à une structure de santé fonctionnelle à moins d'une heure de marche dans 48% des localités évaluées selon les IC en novembre. En outre, selon le rapport publié de l'OIM sur [le suivi de mouvement de population, Province du Tanganyika en République démocratique du Congo 10ème cycle](#), d'octobre 2023, l'accès aux soins était cité comme le troisième besoin prioritaire et la présence de centre de santé décrite comme étant minime, avec seulement 4% des IC rapportant la présence de centre de santé dans le territoire de Nyunzu. L'accessibilité semble donc être encore relative dans ce territoire.

1. Les évolutions présentées doivent être considérées comme des tendances. Aucun résultat statistiquement significatif ne peut être déduit, de par la nature de la méthodologie choisie.

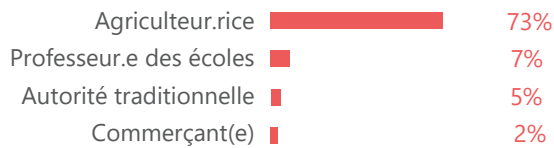


Profils des IC enquêtés.es



455 IC

La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)



79% Hommes
21% Femmes

Le statut de déplacement des IC est :



Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone et sur terrain.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats

présentés dans ce document pour chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

- Cartes : données rapportées par ZS.
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

Publications HSM

Sud-kivu, Octobre 2023
Nord-kivu, Octobre 2023
Tanganyika, Septembre 2023
Tanganyika, Avril 2023
Sud-Kivu, Avril 2023
Nord-Kivu, Avril 2023
Tanganyika, Mars 2023
Tanganyika, Février 2023
Ituri, Février 2023
Nord-Kivu, Février 2023
Tanganyika, Janvier 2023
Sud-Kivu, Janvier 2023

[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)
[Fiche d'information](#)

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REACH Informing more effective humanitarian action